

LE SAC À MAIN

Vous lisez une version tronquée de cette pièce.
Pour découvrir l'ensemble, contactez-moi

philippecaure@gmail.com
www.piece-de-theatre.com

Cette œuvre fait partie du répertoire de la SACD
et ne peut donc pas être représentée sans autorisation.

Une comédie de

Philippe Caure

2 personnages – 10 minutes environ

Ce texte est déposé à la SACD.

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de la SACD.
Renseignements : www.sacd.fr / philippecaure@gmail.com / www.piece-de-theatre.com

PERSONNAGES

LA VICTIME

Une femme.

LE VOLEUR

Un homme avec un grand manteau.

DÉCOR

*L'action se déroule dans un appartement.
Une table et trois chaises, nappe et vase de fleurs.
La porte d'entrée se trouve à droite.*

*Retrouvez toutes les pièces
de Philippe Caure sur
www.piece-de-theatre.com*

On sonne à la porte d'entrée.

LA VICTIME

Va ouvrir.

Oui ?

LE VOLEUR

Bonjour madame. Je... Je vous ramène votre sac à main.

LA VICTIME

Mon sac ! Oh ! c'est vrai ?

Il lui donne le sac et elle vérifie son contenu.

Vous êtes de la police ?

LE VOLEUR

Heu... Non, pas vraiment.

LA VICTIME

Elle sort le portefeuille et regarde son contenu.

L'argent est encore là, c'est incroyable.

LE VOLEUR

Pas tant que ça.

LA VICTIME

Mais si, bien sûr. Vous auriez pu garder l'argent et ne pas me le ramener. Vous connaissez le proverbe ? C'est l'occasion qui fait le larron. Oh ! c'est formidable ! Mais entrez, entrez. Je viens de faire du café, vous en voulez ?

LE VOLEUR

C'est que je ne voudrais pas vous déranger.

LA VICTIME

Elle pose son sac sur la troisième chaise derrière la table, on ne le voit pas, caché par la nappe.

Vous ne me dérangez pas, vous pensez bien.

Elle sort par la gauche. Des coulisses.

On me l'a volé hier soir quand je revenais du travail. Je cherchais ma carte de bus, j'ai entendu le bruit d'un scooter, et avant que je comprenne ce qui se passait, on m'avait déjà arraché le sac des mains. Je n'ai même pas eu le temps de crier au voleur. J'ai été tellement surprise ! Le temps de comprendre, il avait déjà tourné au coin de la rue.

Le voleur est mal à l'aise, il se lève et fait mine de vouloir partir.

Heureusement que la voisine a un double de mes clés. Sinon...

Elle revient avec un plateau, une cafetière, deux tasses, du sucre.

Mais asseyez-vous, et dites-moi où vous avez retrouvé mon sac.

LE VOLEUR

C'est-à-dire que je ne l'ai pas vraiment trouvé.

LA VICTIME

Ah ? Mais comment est-il arrivé dans vos mains ?

LE VOLEUR

La victime pose le plateau sur la table.

En fait, j'ai quelque chose à vous dire. Ça va vous paraître étrange, mais je vous demande de m'écouter sans vous affoler.

LA VICTIME

Oui ?

LE VOLEUR

Je ne l'ai pas trouvé, parce que c'est moi qui vous l'ai volé.

LA VICTIME

Surprise.

Pardon ?

LE VOLEUR

Le type en scooter c'était moi. Il est garé dehors si vous voulez voir. Réflexe de peur, La victime recule un peu.

LE VOLEUR

N'ayez pas peur s'il-vous-plaît, je ne vous veux aucun mal.

LA VICTIME

Apeurée.

Comment ? Vous me volez mon sac, et maintenant vous venez chez moi. Pourquoi ? Pour me cambrioler aussi ?

LE VOLEUR

Non ! Je vous en prie, n'ayez pas peur, je veux seulement vous parler.

LA VICTIME

Au secours !

Elle disparaît sur la gauche.

LE VOLEUR

S'il-vous-plaît ! Si, j'avais voulu vous cambrioler, je ne vous aurais pas ramené votre sac, avec l'argent dedans. Je comprends votre réaction, mais laissez-moi vous expliquer. Je ne sais pas pourquoi, mais hier en rentrant chez moi, je me suis dit que j'avais une mauvaise vie. Que je devais arrêter de voler et peut-être trouver un vrai travail. Mais, avant ça, je pense que je dois commencer par réparer mes fautes. C'est pour ça que je suis là. Pour commencer ma nouvelle vie, je me devais de vous ramener votre sac.

LA VICTIME

Des coulisses.

Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

LE VOLEUR

Non, c'est vrai. Ça servirait à quoi que je vous ramène votre sac ? J'avais vos clés et votre adresse, je n'avais qu'à attendre que vous soyez partie.

LA VICTIME

Sortant prudemment des coulisses.

J'ai fait changer la serrure ce matin.

LE VOLEUR

Ah ! Oui, c'est logique. Écoutez-moi.

Il s'approche un peu.

LA VICTIME

Ne vous approchez pas !

LE VOLEUR

Pardon, pardon.

Il s'assoit.

Je vais rester assis, si ça peut vous rassurer. Voilà, j'ai besoin de votre pardon pour commencer ma nouvelle vie. C'est important pour moi.

LA VICTIME

Mais, mon pardon ne vous servirait à rien. C'est à vous de décider de changer.

LE VOLEUR

Je sais bien. Disons que c'est symbolique. Je vous ai ramené votre sac, c'est une preuve de bonne foi, tout de même.

LA VICTIME

Ça ne suffit pas ! Et la peur que j'ai eue hier ? Le stress, l'angoisse ! Vous savez que je n'ai pas dormi de la nuit.

LE VOLEUR

Moi non plus, si ça peut vous consoler.

LA VICTIME

Ça, c'est de votre faute.

LE VOLEUR

Toute la nuit j'ai repensé à ma façon de vivre et je ne me sentais pas très bien.

LA VICTIME

Ça c'est votre problème, vous ne voulez pas que je pleure pour vous non plus ?

LE VOLEUR

Non, bien sûr. Mais vous pouvez m'aider à devenir meilleur.

LA VICTIME

Vous me prenez pour un psychiatre ?

LE VOLEUR

Comprenez-moi. Je voudrais me racheter et je ne peux le faire qu'avec vous.

LA VICTIME

Pourquoi moi ?

LE VOLEUR

Mais parce que vous êtes la seule personne que je peux venir voir. Les autres gens que

j'ai volés, je ne les connais pas. Je ne garde pas de fichiers clients, vous pensez bien. Alors je voudrais me racheter avec vous, peut-être pour rembourser les autres.

LA VICTIME

Je ne sais pas quoi penser de vous.

LE VOLEUR

Il n'y a rien à penser, les choses sont telles que je vous dis.

LA VICTIME

Bon, vous m'avez rendu mon sac, ça devrait suffire, non ?

LE VOLEUR

Non, rendre le sac, c'était assez facile. En fait je voudrais faire plus pour vous.

LA VICTIME

Plus pour moi ? J'ai un peu de mal à comprendre votre...

LE VOLEUR

Démarche ?

LA VICTIME

Oui, c'est ça. Allez donc voir un psy ! Moi, je ne peux rien pour vous.

LE VOLEUR

Et si je vous rembourse la serrure ? Ça a dû vous coûter cher.

LA VICTIME

Non, je suis assurée.

LE VOLEUR

Ah ? Mais qu'est-ce que je peux faire pour vous alors ?

LA VICTIME

Mais je n'ai besoin de rien. J'ai récupéré mon sac, mon argent, bon, voilà. Vous exprimez votre repentir. C'est un bon début, mais je ne peux rien pour vous. Voilà, c'est tout.

LE VOLEUR

C'est tout ? Mais ce n'est pas possible, ça ne peut pas être aussi facile. Je dois faire quelque chose pour me racheter. Je dois comprendre dans ma chair que c'est mal. Rendre votre sac, c'est trop facile, ça risquerait de me faire replonger du jour au lendemain. Je risque de recommencer et quand j'aurai de nouveaux états d'âme, je n'aurai qu'à aller rendre ce que j'ai volé pour me racheter. Non ! Vous me mettez en danger. Vous êtes inconsciente, ou quoi ?

LA VICTIME

Mais vous êtes drôle, vous. Je ne vais pas vous donner une fessée, vous n'êtes pas un enfant qui a volé une pomme.

LE VOLEUR

Non, ça serait ridicule. Mais, si vous aviez un balai...

LA VICTIME

Un balai ? Vous voulez des coups de bâton ?

LE VOLEUR

Non, faire le ménage pour vous. Oui, c'est bien ça ! Je vais faire votre ménage.

LA VICTIME

Ma maison est propre, je n'ai pas besoin d'un homme de ménage.

LE VOLEUR

Alors, je peux faire la vaisselle.

LA VICTIME

J'ai un lave-vaisselle.

LE VOLEUR

Du repassage ? Je ne sais pas très bien le faire, mais j'apprendrai.

LA VICTIME

Non, ni repassage, ni rien d'autre.

LE VOLEUR

Des travaux de peinture, alors ?

LA VICTIME

Non plus.

LE VOLEUR

Du jardinage ?

LA VICTIME

Non !

LE VOLEUR

Mais quoi, alors ?

LA VICTIME

Rien ! Je... Je vous pardonne, voilà, vous êtes content ? Maintenant vous pouvez partir.

LE VOLEUR

Pas vraiment. J'ai réellement besoin de me racheter, vous ne comprenez pas ?

LA VICTIME

Je comprends que vous commencez à m'emmerder, mon petit bonhomme ! Déjà que je n'étais pas très bien depuis hier, à cause de vous, voilà que vous en remettez une couche. Vous allez sortir de chez moi et régler vos problèmes de conscience ailleurs !

LE VOLEUR

S'il-vous-plaît.

Fouillant dans ses poches.

LA VICTIME

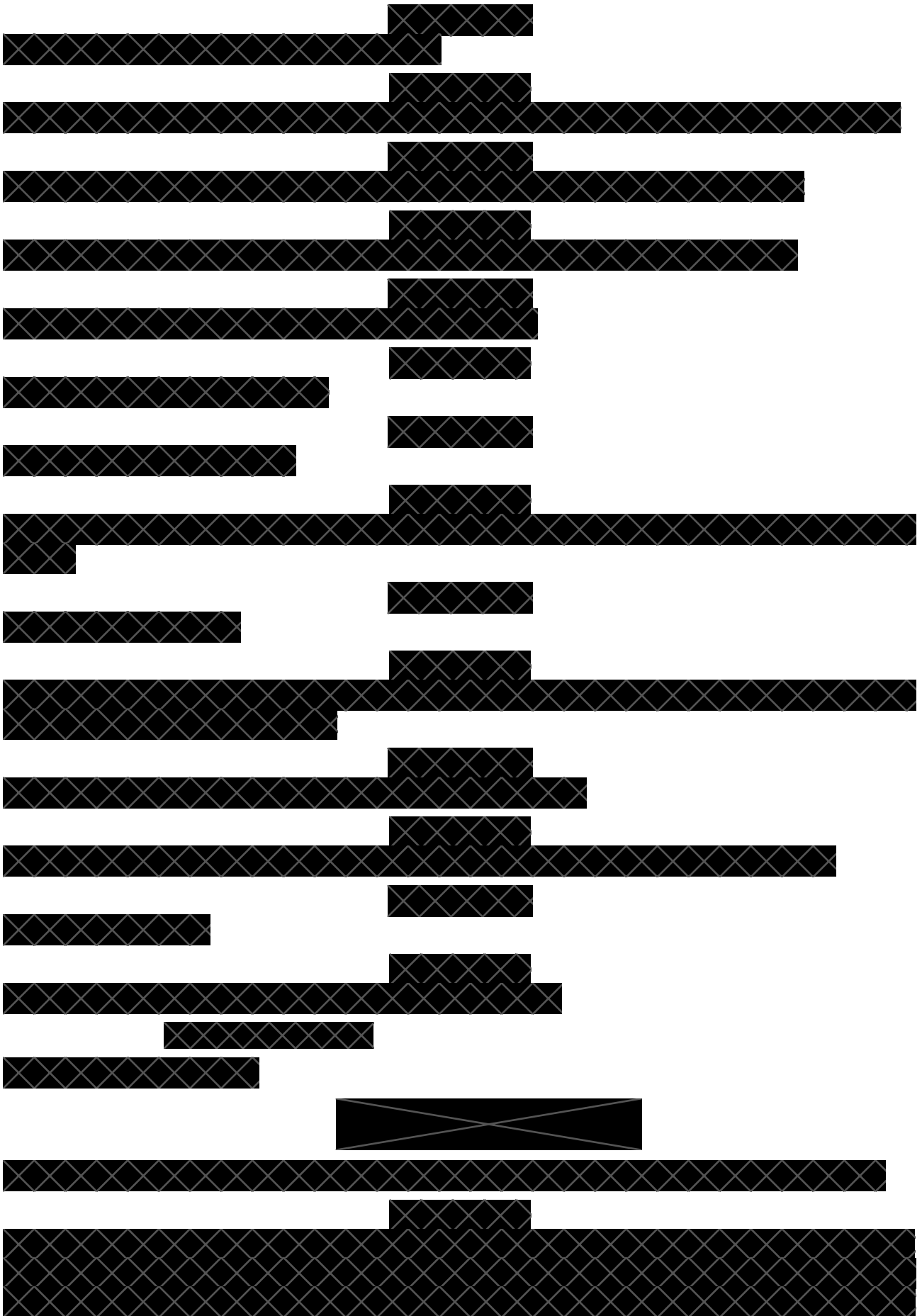
Inquiète.

Qu'est ce que vous cherchez dans vos poches ?

LE VOLEUR

Sortant une liasse de billets.

J'ai de l'argent, je peux au moins vous laisser ça.



[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]